

# LA LETTRE DE PISSEVIN

## N° 60 – juin 2017

Super-Nimes  
Galerie George Sand  
*Une romancière*

Nimes-Ouest  
Galerie Richard Wagner  
*Un musicien*

Fragonard  
Place Fragonard  
*Un peintre*

### Djelloul Sébie

C'était mon ami. J'habitais en rez-de-chaussée place Galilée à Valdegour, des enfants de 8 ans m'avaient repéré, ils sonnaient : Monsieur, on peut voir vos livres ? Ils restaient un moment à les regarder, à chercher des images, puis ils chahutait, je les renvoyais, jusqu'à la prochaine fois. Plus tard, galerie Wagner, j'ai été surpris de revoir Djelloul, avec sa comparse Martine, habillés du haut en bas en habits sombres comme des scaphandriers. Ils allant et venant : police municipale ! On se faisait signe. Un jour ils furent dans la gloire, un incendie ravageait un logement au Pollux, ils montèrent les étages, et sauvèrent un bambin caché sous un divan. La mairie leur donna une médaille, mais plus tard elle ne fut pas aimable avec lui. Je l'ai rencontré, ce mois de mai, au bâtiment Messenger. Il était dans la peine. Une crise cardiaque l'a emporté, mais elle a ses causes. Beaucoup de personnes dans le quartier, vivent parfois des moments difficiles, elles demandent notre amitié. JMM

### Le ramadan, la ville

Après deux ans de fermeture, pour travaux, la mosquée près de la gare a rouvert pour ce ramadan, du 26 mai au 25 juin. Mais vu son succès, la grande salle au stade des Costières prêtée l'année dernière en échange, aurait pu servir aussi cette année. La ville refuse : le prêt était une exception, le planning d'occupation ne le permet plus. À Pissevin. des dizaines de locaux, les m2 socioculturels, sont fermés par les HLM, et si elles occupent une salle municipale, les associations ne peuvent plus se la prêter entre elles ; il faut repasser par la mairie, qui refuse ou impose un autre lieu. Les écoles et les travailleurs sociaux se tracassent beaucoup pour la laïcité, les enfants et le ramadan, mais ils semblent peu attentifs au programme positif, que demandait le ministre Jack Lang « les langues et les cultures d'origine »

Bar Univers Pub  
Salon de thé - Terrasse - PMU  
Place Debussy - Gal R. Wagner



*Œuvre de Patricia Casanova*

### La feria

Pour être mieux protégée, la grande fête a réduit sa surface. La trentaine de bodegas, cafés spontanés au profit des associations, se concentre des deux côtés du boulevard V. Hugo, des arènes à la Maison carrée, du café Le Prolé à l'hôtel Imperator. Le boulevard Courbet à l'est et le boulevard Jean-Jaurès à l'Ouest restent vides.

### Le Pape et les présidents

Il n'est pas toujours heureux de les recevoir, Trump a donc promis 300 millions de dollars pour lutter contre la famine, tout en continuant à polluer. Naguère Jean-Paul II avait refusé de recevoir un président américain qui avec son collègue anglais, allait faire 1 million de morts en Irak, pour détruire des usines atomiques qui n'existaient pas.

### Mas de Mingue, le rêve

Ils étaient plusieurs, urbanistes, chef de projet et paysagiste, à stimuler le rêve des gens pour la rénovation, et une dame confie le sien : « J'aimerais des espaces avec des parcs de jeux aussi beaux que certains en ville. Les habitants se sentiraient considérés ».

## La politique de la ville dans la région

Notre Occitanie a 105 quartiers prioritaires pour 350.000 habitants. Le taux de pauvreté y serait de 48 %, contre 4 % en moyenne ; un quart des enfants en 6è serait en retard scolaire, et 73 % n'auront pas le bac. Le chômage est à 25 %. Dans le *Gard les contrats de ville* touchent Nîmes, Saint-Gilles, Alès, Anduze, La Grand-combe, St-Ambroix, Bagnols, Pont-St-Espirit, Beaucaire, Vauvert.

Le budget total en 2017 est de 16.512.824 €, soit 157.265 € par quartier, ce qui est faible.

Parmi les thèmes proposés aux associations pour la demande de crédits, à côté de la cohésion sociale, terme plus qualitatif, apparaît le mot « territorial ». On peut comprendre dans ce sens l'émiettement des crédits sur des bourgades. Cela explique pourquoi, sur 105 quartiers, 10 communes seulement ont signé la convention de *renovation urbaine*.

### Rénovation urbaine. Calendrier de Pissevin

Le conseil municipal du 21 mai a prévu :

\* La rénovation des tours de la galerie Wagner ; travaux évalués à 17 millions d'€.

\* La destruction des Angloros, logements et commerces, en 3 tranches : 2017-2018 ; 2019 ; 2020-2021. L'éviction ou *relocalisation* des commerces, en fonction des souhaits.

Les destructions vont durer 5 ans, les gens vivront dans un chantier permanent. Qui paiera la différence entre le logement exproprié ici, et l'autre acheté ailleurs, beaucoup plus cher ?

### La guerre des centres sociaux

Qui aura la mainmise sur ces établissements ? Ils assurent l'animation d'un quartier, avec le réseau des associations. Sans local et sans subvention, une association finit par crever. Même si elle a une armada de contrats aidés, bénévoles et militants, elle a besoin de personnel durable. Plus ou moins discrètement, la politique met la zizanie parmi la population. La Lettre de Pissevin regrette beaucoup que les Mille Couleurs ne reçoivent pas aujourd'hui un soutien plus clair des pouvoirs publics, le label centre social, avec d'autres associations. Un 2è centre social, avec un projet différent, ne serait pas du luxe pour nos 11500 habitants ; 3500 ont moins de 18 ans, et les autres, familles et anciens, réclament leur part.

### Lettre de Pissevin

Café Univers Pub. G<sup>al</sup> R. Wagner

Bureau de l'association

JM Marconot. E. Diolot. R. Azzouz. É. Gracia

Impression : Esualis. 8 rue de Berne

Tél. association : 09 52 57 58 70



Le centre aux mille couleurs ! 2016

### La colline aux oiseaux. Colline des canards

En 2006, Benaïssa Marchi, correspondant de Midi Libre, et le comité de M. Delsol, soulevaient le problème. Tesson de bouteille, sacs plastiques, carcasse de mobylette, c'est la désolation. Alors qu'il y avait quelques années, les gens s'y promenaient avec les enfants. Cela continue. En 2016 des dames avaient demandé l'aménagement des petites arènes près de la crèche, R. Tibérino, adjoint au maire, répond : « Cette demande est inscrite dans les projets finançables par le conseil de quartier depuis au moins 2 ans, mais n'a jamais été retenu.

### Les inondations, à 40 ou 100 ans

Il est parlé d'un grand bassin de 8 ha, près de la route d'Alès. Mais sera-t-il suffisant pour une comme en 1988. Le plan de protection porte seulement sur une inondation moyenne, tous les 40 ans. Il prévoyait 24 bassins en haut pour protéger Nîmes et 16 bassins en bas, pour protéger les communes de la plaine. Mais ces bassins, n'ont pas une digue bétonnée comme les barrages. Sous une forte poussée, ils peuvent s'effondrer et hausser le niveau d'eau. De plus, une fois remplis, la pluie continue à noyer la ville. Le plan prévoyait le recalibrage Les 8 cadereaux sont recalibrés peu à peu. En attendant, il faut avoir un système d'alerte qui donne le temps de se sauver. Le journal de la ville nous invite à faire chacun un diagnostic inondation. Par exemple, mettre une planche étanche contre la porte d'entrée, le *barardeau*.

### Inondation-ruissellement

Il y a deux formes d'inondation : le torrent violent qui descend le lit des cadereaux, nos oueds. Celui de Valdegour avait retrouvé son lit, le boulevard d'Alès ; il a noyé les machines de l'IUT, et endommagé le clos des Galines et le clos des Coqs. Le ruissellement est autre. La garrigue est de plus en plus habitée, avec terrasses et allées bétonnées, l'eau ne s'infiltré

plus, elle descend 10 ou 15 fois plus vite. Marc Bernard a un ruissellement dangereux ; dans le sous-sol, aux parkings vides, l'eau s'accumule, et la pluie traverse la toiture précaire, mouillant les livres et la moquette moisie des bébé lecteurs. Nous avons perdu des centaines de livres. En 2009 il a fallu une semaine de pétitions, 400 signatures de Nîmes et Vaunage, pour que notre panier à salades soit rafistolé

### Les commerces ou la culture

A Gambetta, îlot Fléchier, *Chez mémé*, et à la rue Nationale, désertifiée depuis la fermeture de la rue par La Coupole, le *café Anaïs*, veulent être des lieux associatifs. À Richelieu, *l'Archipel* sera le salut. Rue Enclos-Rey, sur les murailles souffreteuses, *Ouf* jette un manteau de couleurs. Au 52 av. Jean-Jaurès, un nouveau venu, *l'Atelier*, prolonge une série de 6 ou 7 restaurants. Faute d'entreprises, on s'adonne à la culture et aux échanges.

### Tout va mal

En distribuant La Lettre de Pissevin. Une dame âgée hésite à la prendre, elle demande *qu'est-ce que c'est ?* On lui répond : *ce n'est pas de la publicité, c'est le journal du quartier, il dit tout ce qui va bien tout ce qui va mal !*

— *Ici, tout va mal !* Et elle emporte le journal.

### Le vide-greniers

Sur la place de la tour, près de la petite mairie, les *Parents Animés* ont réalisé une jolie fête, autour des échanges d'objets familiers. Nous avons remarqué les habits multicolores, pour tous âges, et l'abondance de jouets et petits livres : des enfants étaient appuyés contre la tour, attendant un client : 1€ pour trois livres de contes. Les contes ça vaut toujours. Les responsables sont des dames, accueillantes et causantes, elles vous obligent même à prendre un café et un biscuit.

### Être paralysé à Pissevin

À côté de son étal au vide-grenier de *Parents Animés*, de loin elle fait signe et demande pourquoi on prend des photos. Le nom « La Lettre de Pissevin » la rassure, et elle dit :

« Ce n'est pas possible, j'ai demandé plusieurs fois. Je ne peux plus circuler avec le fauteuil de mon enfant paralysé. Le long de la place Debussy, en haut, le trottoir est trop étroit, ailleurs il a un côté trop bas et un côté trop haut. Nous sommes obligés de passer sur la chaussée. Pour interdire le marché aux voitures, ils ont mis une barrière, mais elle est trop basse pour passer le fauteuil, et le couloir des piétons est encombré. Notre immeuble, des voitures stationnent dans les couloirs d'accès. Le

*Handigo*, taxi pour les handicapés, vient vous chercher à domicile, mais il ne peut pas toujours vous ramener. Il faut s'inscrire longtemps à l'avance ; ils ne sont que 4 pour les centaines d'appels. Dites-le, monsieur !

### D'autres écoles

Vers 1900, une dame avait donné un terrain à la ville d'Uzès, pour une école, à la demande des gens. Aujourd'hui, la mairie veut la regrouper avec une autre, au centre. Mais la volonté de la donatrice est là. Le terrain est destiné à l'éducation. Une école utilisant la pédagogie Montessori, est candidate à la reprise. Désir d'autres projets, comme à Pissevin-Valdegour.

### Les 300 du collège de Bellegarde

Ce collège a été ouvert comme une belle création : pour 7000 habitants, 300 enfants ; c'est le même chiffre reproché à notre collège Diderot, 300, pour le faire fermer. Il est vrai, Bellegarde est resté longtemps fidèle au collège Bigot, coincé à la route d'Arles, entre les copropriétés et les jardins ouvriers, qu'une nouvelle route va traverser. Mais ce collège, le plus ancien CES de Nîmes, vient de fermer. Le malaise en banlieue augmente.

### Les bus : du receveur au médiateur

Naguère le conducteur avait un compagnon à l'autre bout du bus, le receveur, qui donnait les tickets et ensemble ils veillaient au grain. Aujourd'hui des médiateurs occupent le 2<sup>e</sup> rôle. Ils sont nombreux, ils font ce qu'ils peuvent. Heureusement le conducteur a des boutons pour appuyer, selon la gravité : refuse de payer - se montre agressif... Mais une question fait rire le jeune médiateur : *Et si le conducteur est en état d'ivresse, sur quel bouton doit-il appuyer ?*

### Rénovation et territoire

Avec Internet, et un article paru sur *Objectif Gard* signé de Coralie Mollaret, nous avons une idée plus claire des opérations menées par la Ville et la Métropole. Deux sociétés se partagent les contrats ; la *Société publique locale SPL Agate* pour la commune, et la *Société d'aménagement des territoires*, la SAT, pour Nîmes Métropole.

Adjoint au maire, Richard Flandin les dirige depuis 2012. Sociétés privées à capitaux publics, elles ont décroché 34 contrats : zone d'activité économique à Marguerittes, site universitaire à Hoche Sernam, rachat des logements de la galerie Wagner, la ligne de trambus T2 est le plus gros contrat : 118 millions d'€. La SPL absorbe l'office du tourisme, et le stationnement à Nîmes. Les administrateurs sont les maires et des adjoints ; et dans la SAT on trouve la Chambre de commerce, la caisse d'épargne du

Languedoc. Créée en 1986, la SAT succède à la SERNI, qui gérait la ZUP.

Finalement le terme « aménagement du territoire » fait réfléchir. On insiste sur les réalités physiques : le terrain à récupérer, la démolition, le béton. On finit par oublier les réalités sociales le projet fait oublier les réalités humaines et sociales : la vie des familles, le trajet des écoliers, les commerces et les lieux de réunion. Des décisions regrettables se prennent dans le dos des gens : démolir la galerie marchande pilote, le poste à essence, démanteler le grand marché, laisser végéter la médiathèque, fermer les salles de réunion, refuser un centre social associatif. S'en prendre même aux pharmaciens.

Des rapports nationaux disent : la rénovation urbaine détruit plus qu'elle ne construit. Rien ne prouve qu'elle a atteint ses objectifs. Que dire d'une rénovation urbaine qui affaiblit la vie sociale de Pissevin, et voudrait démolir un total de 2.200 logements sur nos deux quartiers, au profit des promoteurs privés.

#### Laverie – Pressing Wagner

9 h à 12 h - 15 à 19 h. Samedi : 9 à 12 h

64, Galerie Richard Wagner

T. 04 66 64 65 77

#### Téléphones utiles

Voirie 04 66 70 75 32

EDF 08 10 06 03 33

GDF (Urgence) 08 10 43 30 30

SAUR (Eau) 08 10 81 26 76

Pour les *encombrants*, gros objets, meubles :

Prendre rendez-vous au 08 00 42 04 20,

et les déposer en bas d'immeuble au jour fixé.

Ou à la *Déchetterie*, 101 Av. D<sup>r</sup> Flemming.

#### Le glacier

Boissons, Glaces à 1 euro

36, Gal Richard Wagner



La galerie Wagner, rénovée en 2005



Le charme de la place Debussy, en 2008



Le poste à essence, supprimé ! 2017



Le grand marché, la médiathèque, en 2004